



Pour aller plus loin : du bon usage des règles

La règle d'interdiction est une limite mais elle laisse forte liberté (tout ce qui n'est pas interdit... est autorisé).

La règle de consigne (par exemple : vous devez prévenir en cas d'absence) est un mode d'emploi. Elle donne une sorte de contrainte mais elle clarifie les relations et évite les incertitudes.

Les règles du jeu : c'est ce qui uni les joueurs dans un même jeu en le rendant possible (les règles du foot) et aussi les sépare en deux équipes qui ont un but ressemblant (marquer des buts) mais de direction opposée (marquer dans le but de l'AUTRE). Sans règles, MOI et l'AUTRE n'existe pas. La règle me sépare et m'unit à l'autre, à l'adulte.

1. La règle de la simple présence. « Pendant les séances, je vous demande d'être là, d'écouter et de participer mais surtout de ne pas faire d'effort pour mémoriser et retenir ce que nous disons. Plus on essaye de retenir, moins on réfléchit et moins on y arrive. Essayez juste d'être concentré et avec moi. Entre nos rencontres pas de devoirs, pas de révisions, pas de préparation. Juste, si vous pensez à des questions que vous voudriez me poser, des choses que vous ne comprenez pas, notez-le pour ne pas les oublier ». Cette première règle est celle de la focalisation sur une chose à la fois (qui se substitue à l'injonction fréquente et très dévastatrice de faire plusieurs choses à la fois : écouter, comprendre, retenir, réfléchir à la réponse, se demander si on est conforme, etc.).

2. La règle de la permission d'apprendre. Cette règle donne le droit d'être, le temps de l'accompagnement, sur une planète lointaine dans la galaxie où la honte d'être idiot et la crainte de ne pas comprendre n'existe pas. On a le droit sur cette planète d'être « bouché », de poser toutes les questions, de les poser et de les reposer. Vous pouvez dire par exemple « Tu as le droit de poser toutes les questions que tu veux. Tu peux te tromper autant que tu veux (c'est même un bon point de se tromper, les erreurs involontaires (qui ne sont pas de la négligence) aident à apprendre, en fait). **C'est important d'oser dire « je ne comprends pas ». Même 20 fois de suite.** C'est à moi d'expliquer mieux ou autrement. C'est normal de ne pas comprendre. Personne ne comprend tout, tout de suite. Dès que je ne comprends pas, je dis STOP ! STOP au feu, je ne comprends pas ! 😊 Ici on est sur la planète « Moi pas comprendre ! » Vous touchez là à quelque chose d'antinaturel et de profond et il vous faudra du temps pour éradiquer la peur de ne pas comprendre et de se tromper. **Cette deuxième règle revient à donner la permission d'apprendre (qui se substitue au devoir d'être performant et à la honte de ne pas y arriver).**

3. La règle du contrat libre. Vous faites équipe avec le jeune ou l'enfant que vous accompagnez. Vous êtes bénévole. L'enfant, lui, engage sa liberté d'apprendre. Personne ne doit rien à personne dans cette relation que vous instituez à deux (ou à plusieurs). Par conséquent, le manque de respect, l'agressivité etc. sont des artifices inutiles car la relation peut se dénouer sans qu'il soit nécessaire de se crispier. Souvent, le respect est expliqué comme une sorte de soumission à un ordre qui est celui des adultes. C'est une manière dangereuse de le vivre. Vous pouvez dire par exemple « Enfin, il y a une règle très simple entre nous. Nous sommes là pour réussir ensemble et nous avons besoin l'un et l'autre^[NI1]. Nous avons besoin de nous écouter, de nous respecter (pas d'agressivité ou de mots violents l'un contre l'autre). Si ça ne marche pas entre nous. Pas de problème. C'est possible de trouver un autre accompagnant ». **Cette troisième règle est celle de la liberté de continuer ou pas (qui se substitue à l'agressivité des relations subies).** Elle est le fondement du respect, de la coopération et de la motivation.